

En droit, parce que la défense de la tradition est comme un instinct naturel de l'autorité ; en fait, parce que, planant au-dessus des contingences de la vie, l'autorité ne sent pas, ou que très peu, les stimulants du progrès. La force progressive, au contraire, qui est celle qui répond aux besoins, couve et fermente dans les consciences individuelles, et dans celles-là surtout, qui sont en contact plus intime avec la vie..... C'est en vertu d'une sorte de compromis et de transaction entre la force conservatrice et la force progressive que les changements et les progrès se réalisent. Il arrive que les consciences individuelles, certaines du moins, réagissent sur la conscience collective : celle-ci à son tour fait pression sur les dépositaires de l'autorité, jusqu'à ce qu'enfin ils viennent à composition ; et, le pacte fait, elle veille à son maintien (Encyclique).

Ainsi donc, il n'y aurait pas une hostilité aussi foncière qu'on croit entre Pie X et Loisy ou Tyrrell. Pie X représenterait simplement la force conservatrice, et ses adversaires, la force progressive. De cet antagonisme résulterait une évolution lente et sûre de l'Eglise vers l'idéal voulu par Dieu. Que les laïques soient les facteurs du progrès et les hommes d'Eglise plutôt des conservateurs, rien de plus rationnel. Ces derniers vivent d'abstractions théologiques. Les premiers sont en contact plus intime avec la vie et les consciences.

Mieux que personne, sûrement mieux que l'autorité ecclésiastique, ils en connaissent les besoins ; ils les incarnent pour ainsi dire en eux. Dès lors, ayant une parole et une plume, ils en usent publiquement ; c'est un devoir. (Encyclique).

Ils proposent des réformes : réformes de l'enseignement de la philosophie et de la théologie dans les séminaires ; réforme du catéchisme, où ils voudraient qu'on n'insérât plus que les dogmes révisés et à la portée du vulgaire ; réforme du gouvernement ecclésiastique, du culte, de la discipline, même celle relative au célibat des prêtres ; ils demandent au pouvoir ecclésiastique de changer de ligne de conduite sur le terrain social et politique ; de se tenir sans doute en dehors des organisations politiques et sociales ; mais de s'y adapter néanmoins pour les pénétrer de son esprit.

En morale ils font leur le principe des Américanistes, que les vertus actives doivent aller avant les passives dans l'estimation que l'on en fait, comme dans la pratique. (Encyclique)... etc....

Que l'autorité les réprime tant qu'il lui plaira : ils ont pour eux leur conscience et une expérience intime qui leur dit avec certitude que ce qu'on leur doit, ce sont des louanges, non des reproches. Ils réfléchissent qu'après tout les progrès ne vont pas sans crises, ni les crises sans victimes. Victimes ! soit, ils le seront, après les prophètes, après Jésus-Christ. Contre